



Le Saint-Siège

JUBILÉ DES JOURNALISTES

DISCO URS DE JEAN PAUL II

AU JUBILÉ DES JOURNALISTES *Dimanche 4 juin 2000*

Mesdames et Messieurs,

Chers frères et soeurs,

1. En cette année du grand Jubilé, l'Eglise célèbre l'événement de l'Incarnation, annoncée par l'Evangeliste Jean à travers ces paroles: "Le Verbe s'est fait chair et Il est venu habiter parmi nous" (*Jn 1, 14*). Mystère véritablement profond, mystère de salut, qui trouve son sommet dans la mort et la résurrection du Christ.

Dans cet événement est contenu le destin du monde. C'est de lui, dans le don et dans la force de l'Esprit Saint, que jaillit la Rédemption pour les hommes de tout lieu et de tout temps. Dans la lumière de ce mystère, je vous salue avec affection, vous tous qui êtes réunis ici pour célébrer le Jubilé des journalistes.

Je salue en particulier Mgr John P. Foley, Président du Conseil pontifical pour les Communications sociales, et Mme Theresa Ee-Chooi, Présidente de l'Union catholique internationale de la Presse (UCIP) et je les remercie des aimables paroles à travers lesquelles ils ont voulu interpréter les sentiments de toutes les personnes présentes.

J'ai vivement souhaité cette rencontre avec vous, chers journalistes, non seulement pour la joie de vous accompagner sur votre chemin jubilaire, comme je le fais avec tant d'autres groupes, mais également en raison du désir de régler une dette personnelle de gratitude envers les innombrables professionnels qui, tout au long des années de mon pontificat, se sont prodigués pour faire connaître les paroles et les actions de mon ministère. Pour tout cet engagement, pour l'objectivité et la courtoisie qui ont caractérisé une grande partie de ce service, je suis profondément reconnaissant et je demande au Seigneur de donner à chacun de vous une récompense méritée.

2. Le monde du journalisme traverse une période de profonds changements. La prolifération de nouvelles technologies touche désormais tous les domaines et concerne dans une mesure plus ou moins grande chaque être humain. La globalisation a augmenté les capacités des moyens de communication sociale, mais a également accru leur vulnérabilité aux pressions idéologiques et commerciales. Cela doit vous conduire, vous journalistes, à vous interroger sur le sens de votre

vocation de chrétiens engagés dans le monde de la communication.

Telle est la question décisive qui doit caractériser votre célébration jubilaire en cette Journée mondiale des Communications. Le fait que vous ayez traversé en tant que pèlerins la Porte Sainte exprime un choix de vie et le désir, dans votre profession également, d'"ouvrir les portes au Christ". C'est Lui l'"Evangile", la "bonne nouvelle". C'est lui le modèle pour tous ceux qui, comme vous, s'efforcent de faire pénétrer la lumière de la vérité dans tous les milieux de l'existence humaine.

3. L'itinéraire que vous avez accompli en ces jours avait pour objectif cette rencontre avec le Christ. Jeudi, vous avez prié dans la Chapelle Sixtine, où la splendeur de l'art a placé devant vos yeux le drame de l'histoire humaine de la Création au Jugement dernier. Dans ce grand voyage de l'humanité ressort également la vérité de la personne humaine, créée à l'image de Dieu et destinée à la communion éternelle avec lui; il en ressort la vérité qui est le fondement de toute éthique et que vous êtes appelés à observer également dans votre profession.

Hier, vous vous êtes rendus auprès de la tombe de saint Paul et aujourd'hui, vous êtes venus prier auprès de celle de saint Pierre. Ils furent les grands "communicateurs" de la foi au début du christianisme. Leur mémoire vous rappelle la vocation spécifique qui vous distingue en tant que fidèles du Christ dans le monde des communications sociales: vous êtes appelés à engager votre professionnalisme au service du bien moral et spirituel des individus et de la communauté humaine.

4. C'est ici que réside le noyau de la question éthique, qui est inséparable de votre travail. En raison de son influence très vaste et directe sur l'opinion publique, le journalisme ne peut être guidé uniquement par les forces économiques, les profits et les intérêts égoïstes. Il doit être au contraire ressenti comme un devoir dans un certain sens "sacré" qui s'accomplit dans la conscience que les puissants moyens de communication y sont confiés pour le bien de tous, et en particulier pour le bien des couches les plus faibles de la société: des enfants aux pauvres, des malades aux exclus et aux victimes de la discrimination.

On ne peut écrire ou retransmettre uniquement en fonction de l'indice d'écoute, au détriment des programmes véritablement formateurs. On ne peut pas non plus faire appel de façon indiscriminée au droit à l'information, sans tenir compte des droits de la personne. Aucune liberté, y compris la liberté d'expression, n'est absolue: elle trouve en effet sa limite dans le devoir de faire respecter la dignité et la liberté légitime des autres. Aucune chose, si fascinante soit-elle, ne peut être écrite, réalisée et retransmise au détriment de la vérité: je pense ici non seulement à la vérité des faits que vous rapportez, mais également à la "vérité de l'homme", à la vérité de la personne humaine dans toutes ses dimensions.

En tant que signe du désir de l'Eglise d'être proche de vous en affrontant ce grand défi, le Conseil pontifical pour les Communications sociales a publié il y a quelques jours le document Ethique dans les Communications sociales. Celui-ci représente une chaleureuse invitation adressée aux journalistes afin qu'ils s'engagent à servir la personne humaine à travers l'édification d'une société fondée sur la solidarité, la justice et l'amour, à travers la communication de la vérité sur la vie humaine et son accomplissement final en Dieu (cf. n. 33). Je remercie le Conseil pontifical pour ce document, que je recommande à votre étude et à votre réflexion.

5. Très chers frères et soeurs! L'Eglise et les "médias" doivent marcher ensemble pour apporter leur service à la famille humaine. Je demande donc au Seigneur qu'il vous accorde de tirer de cette célébration jubilaire la conviction qu'il est possible d'être d'authentiques chrétiens et d'excellents journalistes.

Le monde des "médias" a besoin d'hommes et de femmes qui, jour après jour, s'efforcent de vivre au mieux cette double dimension. Cela aura toujours lieu si vous savez fixer votre regard sur Celui qui est le centre de cette année jubilaire, Jésus-Christ, "le témoin fidèle, [...] Il est, Il était et Il vient" (Ap 1, 5.8).

En invoquant son aide sur chacun d'entre vous et sur votre travail particulièrement exigeant, je vous donne de tout coeur la Bénédiction apostolique, que j'étends volontiers à vos familles et à toutes les personnes qui vous sont chères.

* * *

Au terme de l'audience, le Saint-Père s'est adressé aux divers groupes présents dans leurs langues respectives. Nous publions ci-dessous les paroles prononcées en français:

Je vous salue cordialement, vous les journalistes présents à ce jubilé. Puissiez-vous trouver dans votre pèlerinage la force pour remplir votre service d'information et de formation de nos contemporains, les aidant à ouvrir leur coeur aux dimensions du monde! Il vous appartient d'avoir le souci de vous faire les témoins de la vérité, pour que l'homme soit toujours respecté. L'Eglise compte sur vous pour que vous sachiez retransmettre au monde le message d'espérance qui vient du Christ. Avec la Bénédiction apostolique.